

Apprendre un métier technique n'est pas une punition

Pierre-Yves Kohler

Directeur de la Fondation Arc Jurassien Industrie (FAJI),
Responsable de la mise en place du projet #bepog
sous l'égide d'arcjurassien.ch



Même si la société évolue, il est encore bien (trop) souvent considéré comme incontournable de faire des études. Dans l'esprit de bien des parents et des enseignant-e-s, seule la voie académique mène à la réussite, surtout pour les bon-ne-s élèves. La voie de l'apprentissage est encore souvent minimisée et si l'on parle de métier technique, l'image est pire... Mais là où l'on touche le fond, c'est lorsqu'on parle de l'apprentissage d'un métier technique pour une fille.

Le projet #bepog de valorisation des métiers techniques est un projet de politique régionale des quatre cantons de l'Arc jurassien, mis en place par FAJI SA, sous l'égide d'arcjurassien.ch. Son but? Informer et contribuer à faire évoluer les mentalités pour que le manque de main-d'œuvre programmé dans les métiers techniques, dans les cantons de l'Arc jurassien, ne soit pas une fatalité. Selon une enquête effectuée par Swissem en 2016, il va manquer 17'000 professionnel-le-s compétent-e-s chaque année, les cinq prochaines années en Suisse. Aujourd'hui, grâce au système de formation en apprentissage dual qui alterne formation pratique en entreprise et formation théorique et de culture générale en école (envié partout sur la planète), l'apprentissage ouvre les portes à toutes les possibilités d'études et de carrières et ne doit plus être considéré comme une voie de garage.



Métiers

Les métiers techniques souffrent d'une image négative, mais les ateliers d'aujourd'hui n'ont plus rien à voir avec ceux d'antan. De nos jours, la précision, la qualité et la propreté font partie intégrante des ateliers de production modernes. A l'image, l'entreprise formatrice Tavadec

Les clichés ont la vie dure

Lors de la visite de l'entreprise Busch à Chevenez par des enseignant-e-s du collège Stockmar de Porrentruy, j'ai fait une introduction au projet #bepog en disant: « Si votre enfant rentre à la maison et vous annonce qu'il va faire un apprentissage technique et que vous êtes vous-même du domaine, vous allez être intéressé-e. Si vous êtes un-e enseignant-e, par exemple, vous allez peut-être l'envoyer à la cave en punition »... bien entendu cette introduction se voulait provocatrice. Lors de la visite, un des enseignant-e-s m'a d'ailleurs gentiment expliqué que ma caricature était grossière et qu'aujourd'hui ça ne se passe plus ainsi. A la fin de la visite, nous avons rencontré des apprenti-e-s... et là, une jeune fille, apprentie dessinatrice en première année, qui était AAA à l'école, nous a avoué que son prof de classe avait essayé de la faire changer d'avis les six derniers mois de sa scolarité obligatoire. Oui vraiment, les clichés ont la vie dure.

Mais ces métiers, c'est quoi?

« Les métiers techniques » restent une appellation assez vague. Pour permettre aux jeunes gens d'en savoir plus, les porteurs du projet #bepog ont développé des fiches de synthèse qui présentent les métiers en un coup d'œil, dans un langage qui parle aux jeunes. Ces fiches, classées en cinq grandes familles, sont disponibles dans les bureaux d'orientation et largement diffusées. Elles sont disponibles au téléchargement sur le site #bepog (<http://www.bepog.ch/fr/metiers>) et elles peuvent également être commandées au bureau #bepog.

Pour les filles? Le Jura est exemplaire

Dans les grandes lignes, le projet #bepog essaie de ne pas réinventer, mais de fédérer et de



Lara, 17 ans, fait de la plongée sous-marine mais est aussi polymécanicienne en formation. « *Mon apprentissage de polymécanicienne m'offre de nombreuses possibilités d'emploi pour l'avenir grâce aux multiples domaines concernés. La production de pièces, l'assemblage de systèmes et l'entretien d'installations m'intéressent fortement parce que ces activités me permettent de toucher et d'agir directement* ».



Marie a 18 ans et étudie le métier de dessinatrice en microtechnique; elle tient aussi un blog de mode, mais s'engage également chez les pompiers, un domaine qui la séduit hautement. « *Pour moi, créer des plans, c'est une façon d'expliquer des systèmes complexes et petits, comme des montres, par exemple, de manière à pouvoir les fabriquer correctement et les contrôler. Sans le sens du détail, la production d'un objet n'est pas possible* ».

valoriser les bonnes pratiques ainsi que de communiquer largement. Il consiste principalement en un paquet de mesures destinées à quatre publics principaux : les filles, les classes, les jeunes en dehors du temps scolaire et les enseignant-e-s.

Pour ce faire, nous avons compilé ces dernières dans un programme d'activités qui a été envoyé à l'ensemble des écoles de l'Arc jurassien. Les enseignant-e-s peuvent y puiser des activités ludo-éducatives. Le chapitre pour les filles y fait la part belle aux activités développées dans le Jura par la Déléguée à l'égalité. Ce document peut être téléchargé sur le site #bepog : <http://www.bepog.ch/fr/programmes>.

Team #bepog

Pour assurer une campagne de communication au plus près de la réalité, le projet #bepog présente cinq jeunes qui suivent des formations techniques, dont deux filles, Marie et Lara.

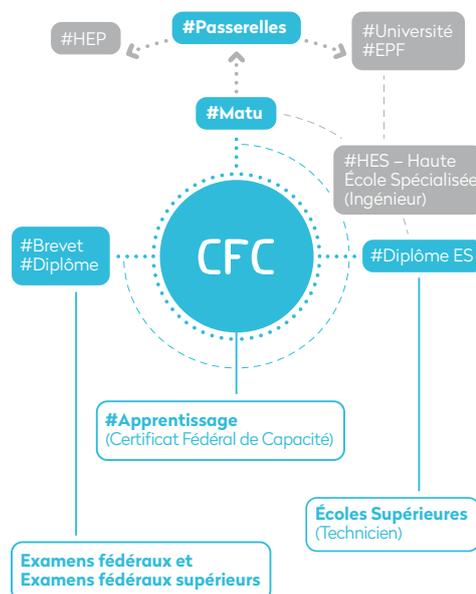
Plus d'infos :

Les métiers techniques en 1 clic : www.bepog.ch
Bureau #bepog : contact@bepog.ch

**Continue ta formation,
une fois ton CFC en poche!**

Formation

#Toutestpossible #Métiersderêve
#Portesouvertes



Les métiers techniques en 1 clic bepog.ch

Le schéma de la formation

Faire un apprentissage pour débiter sa carrière? Aujourd'hui tout est possible avec un apprentissage. On peut décider de travailler avec son CFC ou alors continuer la formation par une maturité professionnelle et un diplôme de technicien-ne ou d'ingénieur-e. Il est également possible de se former pour obtenir un brevet fédéral et un diplôme fédéral.